qu'entretennent E. Pasquier et P. Pithou. Dans « Un siècle de religion politique », J. Delatour retrace l'évolution de ce qui devient au XVII^e siècle le cabinet Dupuy et en sonde les fondements dans l'amitié qui unit Pierre Pithou et Claude Dupuy. M.-M. Fragonard montre pour sa part comment l'érudition de Pierre Pithou, dans ses différentes facettes, prend place, au cœur des guerres civiles, entre « idéal irénique et tentation polémique » et propose une chronologie simplifiée des publications de l'érudit. En annexe, P.-E. Leroy livre un certain nombre de documents funèbres concernant la famille Pithou. Un index des noms complète utilement l'ensemble.

Ce volume très riche, tant par les fines analyses qu'il propose que par les documents qu'il rend facilement accessibles, permet de saisir comme de l'intérieur l'esprit d'une époque complexe de profonds changements; il saura retenir l'attention des spécialistes des Lettres autant que des historiens dont les travaux s'éclairent avec bonheur au long de ces pages.

BRUNO PETEY-GIRARD, *Université de Paris XII- Val de Marne*

Études rabelaisiennes, vol. XLII, *Varia*. Genève, Droz, 2003. P. 144.

Ce volume de *Varia* contient six articles de facture très différente. Après une première partie consacrée aux jeux de mots dans le numéro XXXIX de la même collection, François Cornilliat poursuit son enquête sur la matière sonore chez Rabelais, à travers de nombreux épisodes caractérisés par des phénomènes d'amplification. Tout en rattachant cette pratique à l'art des rhétoriciens, il montre, par une lecture toujours nuancée, que le texte rabelaisien s'en distingue par la complexité de ses effets de sens. Cultivant tour à tour le paradoxe, la satire et la parodie, le texte rabelaisien véhicule une dimension éthique qui invite les personnages et les lecteurs, au « pantagruélisme », à une vigilance amusée, appréciative de cet espace où les mots s'offrent au jeu, permettant de naviguer entre les excès de l'éloge et du blâme, « entre l'enclume et les marteaux ». Vu la qualité et la longueur de cette contribution, on aurait pu souhaiter que les réflexions de François Cornilliat eussent été regroupées, afin de constituer un volume en soi. L'article de James Hegelson s'intéresse également à la question du langage, dans la perspective plus spécifique du sens, de son interprétation et de l'intention qui le sous-tend. En plus de faire le point sur ce nœud gordien de la critique rabelaisienne, la discussion s'interroge sur la pertinence et la signification de ces notions pour l'*épistémè* renaissante. Malheureusement, la présentation matérielle de cette contribution pâtit de nombreuses fautes typographiques, dans un volume par ailleurs impeccable. Ensuite, Frédéric Tinguely étudie l'image du Turc, dans une fine analyse qui permet de « repenser le statut et la fonction de l'altérité exotique dans l'ensemble du roman rabelaisien » (p. 72). Une approche intertextuelle permet de montrer comment est problématisé le renversement des termes de l'opposition Turcs/Chrétiens effectué par Érasme

dans plusieurs textes dénonçant l'esprit de croisade, au profit d'une « altérité croisée ». Plutôt qu'un « altior sensus » qui tendrait à systématiquement associer les Turcs à l'orthodoxie catholique, le texte suggère, par sa richesse sémantique, un « alter sensus », où ces termes entrent dans des rapports variables. François Rouget table sur les influences du trio Castiglione-Machiavel-Rabelais, dans une relecture éclairante de l'épisode de l'Abbaye de Thélème qui s'inscrit dans la foulée des réflexions de François Rigolot sur la satire du modèle courtois. Cet article a le grand mérite d'offrir une perspective neuve sur l'un des passages les plus commentés par la critique rabelaisienne et d'attirer l'attention sur le peu connu *Règlement pour une société de plaisir* de Machiavel, dont le texte est fourni en italien et dans sa traduction française. Stéphan Geonget montre comment une page d'histoire de la rivalité entre l'Allemagne (défendue par l'érudit Jacques Wimpheling) et la France est actualisée dans la fiction par Rabelais afin de servir la cause de l'illustration nationale. On se permettra d'émettre quelques réserves sur cet article qui semble parfois vouloir faire dire au texte plus qu'il ne laisse deviner. Le volume se clôt sur l'« Index des œuvres de Rabelais dans les quarante premiers volumes des études rabelaisiennes », compilé par Damien Dard. Cet index recense les références à l'ensemble des écrits rabelaisiens, c'est-à-dire les quatre livres « canoniques », mais aussi le *Cinquiesme Livre* et des écrits divers (entre autres les pronostications, les almanachs et la correspondance). Le classement des références par chapitres en fait un outil de travail maniable et efficace. Il fournira, à l'étudiant comme au chercheur aguerri, un premier tour d'horizon de l'état présent des recherches sur des questions spécifiques.

Bien que ce volume regroupe des contributions de tendances critiques différentes et de thèmes variés, il remanie quelques-unes des préoccupations les plus importantes de la critique rabelaisienne : le langage et son interprétation (François Cornilliat, James Helgeson) et les phénomènes de dialogue intertextuel (Frédéric Tinguely, François Rouget). Il est stimulant de constater que les articles de ce volume, qui dans l'ensemble représentent une contribution intéressante aux études rabelaisiennes, parviennent, malgré l'abondance des commentaires pré-existants, à renouveler, nuancer ou préciser la lecture d'un texte qui, une fois de plus, se donne à voir dans sa richesse et sa complexité.

RENÉE-CLAUDE BREITENSTEIN, *McGill University*

Jean Bouchet, Traverseur des voies périlleuses (1476-1557). Actes du colloque de Poitiers (30-31 août 2001) réunis par Jennifer Britnell et Nathalie Dauvois. Paris, Honoré Champion, 2003. P. 320.

Dans le sillage des recherches de Jennifer Britnell sur Jean Bouchet, ainsi que dans celui des travaux de François Cornilliat sur la poétique des Rhétoriciens, ce volume a pour vocation de mieux faire connaître l'œuvre du « Traverseur des voies périlleuses ». Les contributions réunies par Jennifer Britnell et Nathalie